Irak : justice a t-elle été clémente pour une jihadiste française de Daesh, sur intervention de la France ? (Màj)

23/03/2018 à 0h49



23/03/2017

Première audience d'une Française suspectée d'avoir rejoint l'Etat islamique devant la justice irakienne. Mélina Boughedir, 27 ans, originaire de Seine-et-Marne et mère de quatre enfants, est arrivée en Syrie en 2015.

Elle a été arrêtée en juillet 2017 en Irak, pendant les derniers jours de la bataille de Mossoul : réfugiée dans une cave avec ses enfants, décharnée, elle a été emprisonnée et a comparu devant un tribunal de Bagdad le 19 février 2018.

Que lui reproche la justice irakienne ? Quelles charges pèsent contre la Française ? Qui est vraiment Mélina, quelle a été sa vie au sein de l'EI et quel rôle a-t-elle pu y jouer ? Témoignages inédits sur son parcours, depuis la Seine-et-Marne jusqu'à Mossoul, et sur les conditions
de sa capture.

22/03/2017

Mélina Boughedir, une Française de 27 ans, est arrivée en Syrie en 2015 avec ses quatre enfants. Elle a été arrêtée en juillet 2017 en Irak, pendant les derniers jours de la bataille de Mossoul. En périphérie de la ville, les journalistes d'"Envoyé spécial" ont rencontré l'officier irakien qui a trouvé la jeune femme dans une cave. C'était la première fois qu'une Française était capturée vivante. Voici son récit.

Le soir du 8 juillet, raconte-t-il, ses hommes et lui entendent des voix dans un tunnel souterrain. "*C'était la voix d'une femme, et on s'est dit qu'il fallait aller jeter un œil. Après hésitation, j'ai donné l'ordre d'attaquer. Et c'est à ce moment-là que nous avons entendu des cris d'enfants en bas âge. On s'est arrêtés tout de suite, et on n'a pas tiré.*"

Les militaires découvrent la cave où est retranchée la Française depuis deux mois. "Elle s'est mise à pousser les enfants vers nous, et on s'est dit qu'elle devait porter une ceinture explosive. Nous, on voulait sauver les enfants, mais on s'est rendu compte qu'elle avait peur. Dans ses yeux, on lisait l'effroi. Elle était terrorisée à l'idée d'être tuée."

Le colonel s'étonne qu'elle soit seule. Quand il lui demande où est son mari, la jeune femme refuse de répondre. Les enfants répètent une phrase en arabe qu'ils semblent avoir apprise par cœur : "*Il est parti chercher de l'eau.*" Le mari de Mélina, Maximilien Thibaut, est sans doute mort dans les combats. Le colonel décide de transférer Mélina Boughedir à son QG. Trop affaiblie pour marcher, c'est sur les épaules des soldats qu'elle est évacuée, avec ses enfants, dans un véhicule militaire.

Le colonel n’a pas oublié ce qu’il a entendu ensuite. “Je peux vous dire, raconte-t-il, qu’entre le moment où on l’a sortie de son trou, sur le trajet jusqu’à la voiture, elle glorifiait l’Etat islamique. Elle les portait aux nues! Elle nous a reproché d’attaquer la ville en la bombardant. Elle disait : ‘*Ça, l’Etat islamique ne l’aurait jamais fait !*‘…”

Merci à **Man from Dystopia**